



Prieuré Saint Louis-Marie Grignon de Montfort



BULLETIN DES CHAPELLES DE :

ANGERS ∞ CHEMILLÉ ∞ SAUMUR ∞ THOUARS ∞ AVRILLÉ (Moniales)

LE PARRAIS

SAINT PIE X ET LA PAIX DES NATIONS

Il n'y a pas qu'une proximité de dates entre la déclaration de la guerre de 1914-1918 et la mort de Saint Pie X. Il y a un rapport de cause à effet qu'il nous importe de comprendre, un siècle après, et qui doit éclairer et stimuler notre ardeur à œuvrer pour le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans la société.

On lisait de Saint Pie X, dans LA CROIX du 21 août 1914: « Il est mort victime de la guerre qu'il s'était en vain efforcé de conjurer par ses discrètes démarches et dont l'extension soudaine l'a frappée au cœur ». Il n'est nul doute que le saint pape, à l'image du Christ dont il était le vicaire, a eu une douleur compatissante pour toute l'humanité, à la perspective d'une guerre incomparablement plus destructrice que celles que le monde avait déjà connues auparavant. Mais bien plus encore, à la lumière des avertissements nombreux et unanimes de ses prédécesseurs, auxquels il avait ajouté les siens, Saint Pie X a considéré clairement cette guerre comme l'une des conséquences des erreurs très graves qui tendaient de ruiner toute la société humaine depuis la révolution. C'est cette souffrance clair-

voyante pour ces maux bien plus graves que nous devons comprendre et partager.

Le prédécesseur immédiat de St Pie X, le pape Léon XIII, écrivait dans l'encyclique **Inscrutabili** (21 avril 1878) sur la civilisation, à propos des principes du libéralisme, « Il devient absolument inévitable qu'après avoir corrompu les esprits et les cœurs, ces principes, par leur propre poids, précipitent les peuples dans toutes sortes de malheurs, qu'il renversent tout ordre légitime et conduisent ainsi plus tôt ou tard la situation et la tranquillité publique à leur dernière perte. ». Dans une allocution à des ouvriers français, le 30 octobre 1889: « Pour conjurer le péril qui menace la société, ni les lois humaines, ni la répression des juges, ni les armes des soldats ne sauraient suffire: c'est qu'on laisse à l'Eglise la liberté de ressusciter dans les âmes les préceptes divins et d'étendre sur toutes les classes de la société sa salutaire influence. » Et enfin



dans l'encyclique **Au milieu des sollicitudes** du 16 février 1892 aux évêques et fidèles de France: « Avant tout, prenons comme point de départ une vérité notoire, souscrite par tout homme de bon sens et hautement proclamée par l'histoire de tous les peuples, à savoir que la religion, et la reli-

SEPTEMBRE
2014
N° 72

OFFRANDE
LIBRE

Gastines - 49380 - Faye d'Anjou - Tel : 02 41 74 12 78

-gion seule peut créer le lien social; que seule, elle suffit à maintenir sur de solides fondements la paix d'une nation. ».

Saint Pie X, dans la lettre **Notre charge apostolique** (25 août 1910), condamnait comme un mal social et politique l'idéalisme du Sillon: « *Mais, plus étrange encore, effrayantes et attristées à la fois, sont l'audace et la légèreté d'esprit d'hommes qui se disent catholiques, qui rêvent de refondre la société dans de pareilles conditions et d'établir sur terre, par-dessus l'Eglise catholique, « le règne de la justice et de l'amour » avec des ouvriers venus de toute part, de toutes religions ou sans religion, avec ou sans croyances, pourvu qu'ils oublient ce qui les divise: leurs convictions religieuses et philosophiques, et qu'ils mettent en commun ce qui les unit: un généreux idéalisme et des forces morales prises « où ils peuvent »*

Benoît XV, successeur du saint pape, rappellera encore de même, dans l'Encyclique **Ad beatissimi** du 1er novembre 1914: « *Mais ce n'est pas seulement la guerre actuelle (...) qui est la cause des malheurs des peuples (...) Il y a un autre mal (...), un mal atroce(...)véritable cause de la guerre présente. En effet, depuis que les préceptes et les règles de la sagesse chrétienne, condition indispensable de la stabilité et de la tranquillité publiques ont cessé de présider au gouvernement des Etats, ceux-ci ont commencé, par une conséquence nécessaire, à chanceler sur leurs bases, et il s'en est suivi dans les idées et dans les mœurs une telle perturbation, que la société humaine court à sa ruine si Dieu ne se hâte de lui venir en aide ».*

Et Pie XI, dans l'encyclique **Ubi Arcano** du 23 décembre 1922: « *Le jour où Etats et Gouvernements se feront un devoir sacré de se régler, dans leur vie politique, au-dedans et au-dehors, sur les enseignements et les préceptes de Jésus-Christ, alors, mais alors seulement, ils jouiront à l'intérieur d'une paix profitable, entretiendront des rapports de mutuelle confiance, et résoudront pacifiquement les conflits qui pourraient surgir ».*

Trois ans plus tard, le même Pie XI publiera l'encyclique **Quas Primas**, où l'on lira: « *Si les hommes venaient à reconnaître l'autorité royale du Christ dans leur vie privée et dans leur vie publique, des bienfaits à peine croyables – une juste*

liberté, l'ordre et la tranquillité, la concorde et la paix – se répandraient infailliblement sur la société tout entière. ».

A l'exemple de Saint Pie X, ne nous contentons pas de connaître les principes de la société chrétienne et de réfuter les erreurs modernes. Souffrons réellement des maux qui causent la perte des âmes et la ruine de la société, et travaillons à réformer notre vie et nos actes pour prendre notre part à la restauration en toutes choses du règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Prions le Rosaire, au moins notre cha-

pelet quotidien, donnons à Jésus-Christ quelques jours une ou deux fois par an pour faire une retraite, acquérons le zèle et le courage surnaturel et charitable de participer à des œuvres d'action catholique.

Après notre mort, quel concours voulons-nous avoir apporté, par notre exemple et nos actes, au règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ? Dans quel sens voulons-nous influencer notre entourage? Pussions-nous tous nous en soucier tant que nous en avons le temps.

Abbé Jean-Luc Radier

Nouveaux prêtres au prieuré de Gastines

À la suite des nominations, Monsieur l'Abbé Dominique Rousseau quitte le prieuré de Gastines pour se rendre à Lyon, il est remplacé au prieuré par Monsieur l'Abbé Jean Luc Radier qui prend donc la charge de prier.

Monsieur l'Abbé Bruno Tignères, quant à lui, est nommé à Ruffec, au noviciat des Sœurs de la Fraternité, il est remplacé au prieuré par Monsieur l'Abbé Philippe Marcille qui occupait ce poste jusqu'à maintenant



LE CULTE DES ANGES

Il est de foi que **les Anges existent**. Leur **multitude** surpasse tous les calculs de notre esprit. Les uns forment, pour ainsi dire, la **Cour de Dieu** ; les autres sont employés par Lui au **gouvernement de la création**. C'est parmi ces derniers que sont pris nos **Anges gardiens**. La théologie nous enseigne, en effet, que toute créature humaine sortant des mains de Dieu est confiée à un Ange et que cet Ange a pour mission de **veiller sur elle** pendant son séjour ici-bas.

Dès le premier instant de son existence, il **prend soin d'elle** avec un amour plus tendre que celui d'un frère, d'un père ou d'une mère. **Jamais il ne l'abandonne**, alors même qu'elle s'écarte de lui ou que, remplie d'ingratitude à son égard, elle méprise ses lumières, ne fasse aucun cas de ses inspirations et demeure dans l'habitude de pécher.

Se montre-t-elle seulement **indifférente**, il cherche à réchauffer son cœur, à purifier ses intentions, à incliner sa volonté vers le bien, à lui donner l'amour de Dieu et du prochain. C'est continuellement qu'il **prie pour elle** afin de lui obtenir les grâces dont elle a besoin ; et l'on peut dire qu'il emploie tous les moyens pour la tirer de sa torpeur.

Est-elle au contraire **docile à ses inspirations**, il les **multiplie** afin de la faire monter plus haut ; il lui donne plus de lumière, lui suggère des pensées élevées, excite et soutient son zèle.

La voit-il sous l'épreuve, il **l'encourage** à souffrir patiemment, ranime son espérance et fait en sorte qu'elle ne perde pas de vue le mérite et la récompense.

Court-elle des **dangers**, doit-elle affronter des **obstacles**, il s'efforce de les détourner ou de la préparer à les franchir. Doit-elle lutter directement et ouvertement **contre le démon**, il est sans cesse à côté d'elle et la **protège**.

Tel est en résumé, le rôle de l'Ange chargé par Dieu de nous conduire dans "toutes nos voies".

On peut encore déduire de l'enseignement des Saintes Ecritures, et même de la liturgie, qu'il y a des **Anges préposés à la garde des nations**, des villes, des groupements d'individus, des églises, des habitations, des voyages.

Enfin, il y a des Anges **qui se tiennent debout devant Dieu**, le servant, l'adorant et chantant : "**Saint, saint, saint** est le Seigneur des armées. Toute la terre est pleine de sa gloire" (Is 6, 3). Daniel les compte par **milliers de milliers** et par **myriades de myriades** (Dn 7, 10).

Combien **peu de chrétiens** pensent à tout cela, même parmi les meilleurs ! Combien **rare**s sont les personnes qui ont l'habitude de vivre en union avec leur Ange gardien et de lui témoigner – je ne dirai pas, la reconnaissance – mais la simple **confiance** à laquelle **il a droit** ! Le culte des Anges, pourtant si consolant et si conforme à la doctrine catholique, est, en général, **peu compris ou négligé**. **Saint Michel** lui-même – si puissant contre le démon et si secourable aux mourants – n'a pas toujours, dans la dévotion publique ou privée, **la place qu'il devrait avoir et qu'on lui donnait aux âges de foi**.

Nous apprenons dans la **vie de bien des saints** comme sainte Jeanne d'Arc, sainte Françoise Romaine, saint Martin de Tours, saint Aubert, saint François d'Assise, sainte Thérèse d'Avila, sainte Gemma Galgani, la bienheureuse Marie de Jésus crucifié et de tant d'autres, **ce que les Anges savent faire en faveur de ceux qui les invoquent et les honorent comme il convient**.

En ce mois de septembre consacré aux saints anges, apprenons à l'école de ces saints à **estimer davantage la protection de ces Esprits célestes**, à la rechercher par la prière, à pratiquer vis-à-vis de notre **Ange gardien** une docilité faite de confiance, de reconnaissance et d'amour.

Abbé Louis-Paul Dubroeuq

D'après : Dom Meunier
(chapelain du Mont Saint Michel)
"Sous la garde des Anges" (Téqui, 1929)
pp. VII à IX.



LE PAPE SAINT PIE X

Chers fidèles,

Comme nous venons de commémorer, le 20 août dernier, le centenaire du rappel à Dieu du saint patron de notre Fraternité, le pape saint Pie X, j'ai pensé très opportun de publier, dans ce numéro du Parvis et celui qui suivra, des extraits de la lettre pastorale que, le 23 août 1914, Mgr Joseph Rumeau, alors évêque d'Angers (il le resta de 1898 à sa mort en 1940) adressa à ses diocésains à l'occasion de la mort du saint pape. Mgr Rumeau y fait un beau résumé, très complet, des onze années de pontificat de saint Pie X (04 août 1903 – 20 août 1914).

Abbé Fabrice Delestre

Nos très chers frères,

Vous avez été, comme nous, plongés dans la stupeur, quand soudain a éclaté cette douloureuse nouvelle : Notre très Saint-Père le Pape Pie X est mort !

Rien ne faisait redouter une fin si prompte. Sans doute le Souverain Pontife avait atteint l'âge des vieillards ; il était entré, le 02 juin dernier, dans sa quatre-vingtième année. Mais sa constitution était si vigoureuse et ses prédécesseurs, Pie IX et Léon XIII, nous avaient habitués à une si extraordinaire longévité que nous caressions l'espoir d'un Pontificat de longue durée.

La profonde tristesse qui bouleversa l'âme de Pie X quand éclata cette guerre sans exemple dans l'histoire des peuples ; la pensée que sa pressante intervention auprès de l'empereur d'Autriche, à qui il avait demandé « *de ne pas ensanglanter sa vieillesse* », puis auprès de l'empereur d'Allemagne, n'avait pas été écoutée ; la perspective de tant de milliers de vies humaines sacrifiées ; tout cela troubla sa vie au point de l'abréger. S'il nous était possible de pénétrer le mystère de son agonie, peut-être apprendrions-nous que, son appel en faveur de la paix n'ayant pas été entendu des hommes, il se tourna du côté de Dieu pour s'offrir en victime. L'une de ses dernières paroles ne semble-t-elle pas autoriser cette conjecture : « *Je donnerai ma pauvre vie afin d'éviter la guerre et d'épargner la mort d'un si grand nombre de jeunes gens* » ?

Le Souverain Juge l'a appelé à la récompense, après onze ans et seize jours de règne, le vingt août, à une heure et demie du matin. (...)

~ Ce pape est saint ~

Le Pape que nous pleurons était **un saint**. Il est permis de croire – d'après un certain nombre de faits que la renommée a publiés - qu'il avait reçu

de son vivant le pouvoir de faire des miracles. Ce qu'il y a de certain, c'est que cet homme, qui touchait au Christ par la souveraineté de sa puissance spirituelle, lui était encore plus uni par la suréminence de ses vertus. Il vivait en Dieu ; le surnaturel auréolait sa personne, dictait ses paroles, inspirait ses actes.

Quand on a voulu définir le trait caractéristique de sa physionomie morale, on a parlé de **son ineffable bonté** et l'on ne s'est pas trompé ; il semble que toute la bénignité du Sauveur Jésus se reflétât en lui. Nous estimons néanmoins que le rayonnement du surnaturel était encore plus sensible, ou plutôt il apparaissait doux et bon, parce qu'il exhalait le divin. Là était le secret de sa sagesse dans son gouvernement, de sa fermeté dans ses décisions, de sa hardiesse dans ses entreprises et de sa sérénité dans les épreuves dont il était abreuvé. Il le disait volontiers en montrant le crucifix qui ornait sa table de travail : « Tout est contre moi, mais Celui-là est pour moi. »

Parce qu'il était un saint, Pie X ne connaissait point les voies détournées ; il n'avait d'autre habileté que la droiture.

Parce qu'il était un saint, Pie X dédaignait les vues et les combinaisons humaines ; il cherchait plus haut ses inspirations, en Celui dont il était le Vicaire.

Parce qu'il était un saint, Pie X ne se laissait guider en toutes choses que par la pensée du plus grand bien, par le souci de ses responsabilités, par la sublime ambition d'étendre le règne de Dieu, de défendre l'Eglise et de la faire resplendir. De là des initiatives courageuses et persévérantes ; **il avait la force des doux** : *de forti egressa est dulcedo* . Les obstacles ne comptaient guère pour lui, dès qu'il s'agissait de remplir sa grande mission dans le monde et de ne faillir à aucun de ses devoirs.

~ *Omnia instaurare in Christo* ~

« *Tout restaurer dans le Christ* » ; cette parole de Saint Paul fut son programme, son mot d'ordre et le plan magnifique d'un **Pontificat qui, malgré sa brièveté relative, comptera parmi les plus glorieux, les plus féconds et les plus bien-faisants**. A l'heure où la Providence l'appela à ceindre la tiare, l'Eglise, cette éternelle méconnue, était assaillie par toutes sortes d'ennemis ; ennemis du dehors qui, au lieu de la combattre à découvert, employaient le plus souvent des armes hypocrites ; ennemis du dedans, plus dangereux encore, qui, sous prétexte de tolérance ou de pacification, ne tendaient à rien moins qu'à ternir la pureté de la doctrine et à saper le principe d'autorité.

Avec l'intuition d'un voyant qu'illuminait l'Esprit d'En-Haut, il porta aux uns et aux autres des coups décisifs. Il eut des intransigeances superbes, qui lui valurent ici des sarcasmes haineux, là, des défiances injustifiées ; mais les événements ne tardèrent pas à démontrer qu'il avait été un **sauveur**. Oui, un sauveur lorsque, avec une clairvoyance qui tenait du prodige, il découvrit une hérésie formidable, qui était la synthèse de toutes les hérésies antérieures ; une hérésie dissimulée sous un langage vague et imprécis, qui s'infiltrait partout, comme un poison subtil, dans des ouvrages épars et qui, pour cela, avait à peu près échappé à l'attention générale ! Ce fut, pour un grand nombre, une sorte de stupéfaction, lorsque la **célèbre encyclique *Pascendi***, à laquelle le Décret *Lamentabili jam exitu* avait servi de préface, vint dénoncer à la chrétienté le *Modernisme*, condenser dans un magistral exposé la somme de ses erreurs, les définir et les mettre en lumière.

En prononçant cette solennelle condamnation Pie X sauva l'unité et la virginité de la foi d'un péril très grave et très imminent. Cet acte restera l'un des grands événements de son règne.

Pie X mérita aussi d'être appelé un sauveur, lorsqu'il défendit contre des attaques sournoises et vraiment inouïes, tant elles étaient audacieuses, les textes sacrés de nos divines Ecritures, les trésors sacrés de la Tradition, les pages sacrées de l'histoire de l'Eglise, qui tient du dogme par tant de côtés, les principes sacrés de la saine philosophie et de la théologie catholique, c'est-à-dire notre patrimoine le plus inviolable.

Il y eut parfois une tristesse plus profonde dans son âme et des larmes plus amères dans ses yeux, la tristesse et les larmes d'un Père obligé

d'agir contre des fils insoumis ; mais, en dépit de sa douleur, il n'hésita point ; il avertit quand il fallut avertir et il se résigna à frapper quand il fallut frapper. Rien ne pouvait prévaloir contre la défense de la vérité et la voix de la conscience.

Il paraît un sauveur encore lorsque, dans des enseignements et des décisions plusieurs fois répétées, il confirme les magistrales Encycliques de Léon XIII, les complète et tient en garde le monde social contre les doctrines les plus funestes et les tendances les plus pernicieuses ; lorsqu'il trace des règles précises à l'action populaire chrétienne et qu'il nous met en défiance contre les neutralités dangereuses qui constituent une sorte de modernisme social ; lorsqu'il préconise résolument le caractère confessionnel des œuvres et qu'il rappelle à toute organisation catholique qu'elle doit avoir invariablement pour premiers chefs ceux qui ont été établis par Dieu, les évêques.

Pie X ne s'est pas contenté de frapper l'erreur ; il s'est employé à faire resplendir la vérité évangélique et, pour remédier à un de



nos plus grands maux, l'ignorance religieuse, d'où naissent l'indifférence, le préjugé, parfois même la haine, il a voulu que la doctrine chrétienne se répandit dans le monde, claire, méthodique, substantielle, ordonnée d'après le célèbre catéchisme du Concile de Trente. Et c'est ainsi que dans une Encyclique, qui demeurera un monument de sa sollicitude pontificale, il a tracé aux pasteurs des âmes le code de l'enseignement catéchistique et de la prédication populaire.

Défenseur de la vérité contre l'erreur, il le fut aussi du droit contre la force, et là, une fois de plus, il se montra un sauveur. Nous l'avons vu avec une surhumaine sagesse et une fermeté toute apostolique réprocher la *Loi de Séparation*. Ne fut-il pas visiblement assisté de l'Esprit-Saint, le jour où il découvrit, sous des formules savamment calculées, le schisme que cette loi portait en germe ; le jour où il condamna les *Cultuelles* « *comme contraires à la divine Constitution de l'Eglise* », comme « *violant le droit de propriété et le droit des gens* » ? Avec quel respect et quelle soumission, avec quelle admiration et quel amour l'ordre du Chef fut accepté par tout l'épiscopat de France, par tout le clergé de France, par tous les vrais catholiques de France ; grande leçon donnée à un siècle où le principe d'autorité a subi dans toutes les sphères de si graves atteintes ! **L'Eglise de France lui devra une éternelle gratitude pour avoir, ce jour-là, préféré la pauvreté au dés-honneur et la spoliation à la servitude.**

LES JOIES ET LES PEINES DE NOTRE PRIEURÉ

Baptême:

- Henri Losfeld, le 2 Août 2014 en la chapelle Saint Pie X d'Angers

Mariages en la collégiale Notre-Dame de Thouars :

- Edouard Boton et Charlène Nauleau, le 28 juin 2014
- Romain Wagner et Véronique Bart, le 5 juillet 2014
- Guillaume Arthur et Flore Hemmer, le 2 Août 2014
- Joseph Antkowiak et Elise Gabard, le 8 Août 2014

Sépultures :

- François d'Acremont (79 ans), le 19 juillet en la Collégiale Notre-Dame de Thouars
- Jacqueline Laigneau (88 ans), le 26 août en la chapelle St Joseph de Chemillé

Rentrée des Catéchismes

Les inscriptions pour le catéchismes peuvent se faire jusqu'au **Dimanche 14 septembre 2014**. Elles se font de la manière suivantes:

- Retirer une feuille d'inscription auprès d'un des prêtres du prieuré
- La remplir
- Remettre cette feuille à un des prêtre du prieuré

La réunion de rentrée aura lieu le **17 septembre** dans vos chapelles, l'heure sera annoncée le dimanche qui précède.

Pour contacter nos abbés:

- **M. l'Abbé Jean-Luc Radier :**
06 14 77 90 46
jean-luc.radier@wanadoo.fr
- **M. l'Abbé Philippe Marcille :**
06 52 96 91 41
- **M. l'Abbé Loui-Paul Dubroeuq :**
06 16 80 63 10
l.dubroeuq@gmail.com
- **Mail du prieuré :**
prieuredegastines@orange.fr
- **M. l'Abbé Delestre :** 02 41 74 19 78

POUR AIDER LE PRIEURÉ DE GASTINES ET SES CHAPELLES

Titulaire du compte : FSSPX - GASTINES
Prieuré Saint Louis-Marie Grignon de Montfort - 49380 - Faye d'Anjou

Identification nationale de compte bancaire - RIB :

Code bancaire	Indicatif	N° de compte	Clé RIB
30002	05922	0000079414A	54

Domiciliation :

CL BI ROUEN SDC 08328
14 avenue Aristide Briand - 76000 - ROUEN - Tel : 02 35 52 73 19

Identification internationale de compte bancaire - IBAN
FR06 3000 2059 2200 0007 9414 A54

Identifiant international banque Bic (adresse SWIFT)
CRL YFRPP

Déduction fiscale

Pour les particuliers : 66% du montant de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Exemple : un don de 100 € donne droit à une réduction de 66 €, ce qui ramène votre contribution personnelle à 34 €.

Prochaines retraites

Messieurs : du 1er au 6 septembre

~ REMERCIEMENTS ~

Chers Fidèles,

En quittant Gastines, l'abbé Tignères et moi-même, que ces quelques mots soient la manifestation pour vous dire combien nous sommes reconnaissants pour votre délicate attention, lors de notre départ.

Une belle fête familiale a été organisée dans le plus grand secret. 230 convives à Gastines le dimanche 27 juillet. Quelle surprise pour nous !

Merci aux abbés Dubrœucq et Delestre, merci aux organisateurs de cette journée si chaleureuse, merci à vous tous d'être venus si nombreux pour nous entourer à la veille de notre départ pour d'autres champs d'apostolat : Ruffec et St Michel en Brenne pour l'abbé Tignères, Lyon pour moi.

Vous avez généreux à notre égard. Soyez tous bien assurés de nos prières à l'autel : la sainte Messe nous unit tous, où que nous soyons.

Gardez au cœur la Foi de nos pères, en cette terre où le sang des martyrs fut versé pour l'honneur du Christ-Roi ! Vous êtes des héritiers et le fruit de ces héros, le combat n'est pas fini. D'autres nous attendent encore. La même Foi vous portera, comme elle fit réaliser de si nobles épopées, voici deux cents ans. Alors Courage !

Et nous nous donnons rendez-vous au Ciel.
Avec notre bénédiction,

Abbé Dominique Rousseau

Poème lu lors de la journée d'adieu

Parcourant les régions, les nations et la terre entière
Ils accourent pour relever les hommes de leur misère
Et tirant nos âmes et en soignant ses douleurs
Ils vont chercher jusqu'au plus profond de notre cœur

Attirés, par leurs vocations, vers ces êtres
Comme s'ils étaient encore curieux de connaître
Ce que peuvent encore être leurs intentions
Malgré leurs nombreuses trahisons

Combien des leurs ont déjà péri,
En s'approchant trop près de celui
Qui les appelle et les supplie
Pour ensuite les frapper sans merci

Leur don constant d'amour et d'amitié
Ainsi, bien souvent crapuleusement bafoué
Se sent alors trahi et pourtant, sans limite
Notre reconnaissance pour toujours ils méritent

Prêtres, sans cesse vous nous apprenez
Que l'intelligence nous est dédiée
Pour servir la plus noble des causes
Celle Dieu, créateur de toutes choses



Les Messes dans les chapelles desservies par Gastines

Septembre 2014	Angers Chapelle St Pie X	Chemillé Chapelle St Joseph	Saumur Chapelle Ste J. Delanoue	Thouars Collégiale Notre Dame
Mercredi 3 septembre Saint Pie X	18h30 Messe	-	-	-
Vendredi 5 septembre 1 ^{er} Vendredi du mois	18h30 Messe puis Heure Sainte	19h Messe puis Heure Sainte	-	19h Messe puis Heure Sainte
Samedi 6 septembre 1 ^{er} Samedi du mois	18h Messe puis 1/4 d'heure de mé- ditation	19h Messe	18 h Messe	11h15 Messe
Dimanche 7 septembre Notre Dame l'Angevine (Nativité)	10h30 Messe (Abbé Radier) confession pdt la Messe (Abbé Marcille)	8h30 - 10h30 Messe (Abbé Delestre)	8h15 Messe (Abbé Dubroeuq)	10h45 Messe (Abbé Dubroeuq)
Vendredi 12 septembre Fête du St Nom de Marie	18h30 Messe	19h	-	-
Samedi 13 septembre De la Ste Vierge	18h Messe	-	-	-
Dimanche 14 septembre Exaltation de la Ste Croix	10h30 Messe (Abbé Marcille)	8h30 - 10h30 Messe (Abbé Delestre)	8h15 Messe (Abbé Radier)	10h45 Messe (Abbé Radier)
Vendredi 19 septembre St Janvier et ses comp.	18h30 Messe	19h	-	-
Samedi 20 septembre De la Ste Vierge	18h00 Messe	-	-	-
Dimanche 21 septembre 15 ^{ème} D. ap. la Pentecôte (Saint Maurice et ses com- pagnons)	10h30 Messe (Abbé Radier)	8h30 - 10h30 Messe (Abbé Delestre)	8h15 Messe (Abbé Marcille) confes- sion pdt la Messe (Abbé Dubroeuq)	10h45 Messe (Abbé Dubroeuq) confession pdt la Messe (Abbé Marcille)
Vendredi 26 septembre Quatre Temps (abstinence)	18h30 Messe	19h	-	-
Samedi 27 septembre Quatre Temps (abstinence)	18h00 Messe	-	-	-
Dimanche 28 septembre Ste Thérèse de l'Enfant Jé- sus	10h30 Messe (Abbé Marcille)	8h30 Messe (Abbé Delestre) confes- sion pdt la Messe (Abbé Radier)	8h15 Messe (Abbé Dubroeuq)	10h45 Messe (Abbé Dubroeuq)

**La semaine du 15 au 20 sep-
tembre il n'y a pas de messe
au prieuré**

**Chaque mercredi, une
messe est célébrée à Angers
à 18h30**

**Couvent des moniales d'Avrillé
Messe le Dimanche à 8h00
Messe en semaine à 9h50**

La vie du prieuré en images

Le 27 juillet 2014, vous avez été nombreux à vous réunir pour remercier Monsieur l'Abbé Rousseau et Monsieur l'Abbé Tignères. Avec environ 230 personnes, nos deux abbés ont largement perçus à quel point vous teniez à eux et l'émotion que l'on pouvait voir ce jour là, en a été la preuve. Voici donc quelques images, ainsi que le discours prononcé, qui vous feront vivre et revivre cette si belle journée.

Chers Messieurs les abbés, chers amis, cher Monsieur l'Abbé Rousseau, et cher Monsieur l'abbé Tignères.

Tout comme vous, je prie pour que ce discours ne soit pas trop long.

Il est vrai que les mutations et les nominations sont souvent l'occasion de pleurs et de tristesse, mais, chers abbés, ayons l'esprit Coubertin « l'important c'est de participer ».



Monsieur l'Abbé Tignères, voici un an que vous êtes arrivé dans notre prieuré de Gastines au cœur de l'Anjou. Je pense que vos qualités n'ont échappé à personne. Tous ici ont pu découvrir votre gentillesse, qui en réalité n'a d'égal que votre délicatesse. Il ne me semble pas exagéré d'affirmer que tous ici regrettent votre départ, mais nous devons prendre exemple sur votre grand esprit de renoncement et nous réjouir que les Sœurs de la Fraternité Saint Pie X gagnent un excellent prêtre. Nous ne devons pas être égoïstes et vous garder pour nous seuls. Nous pouvons nous poser la question de la raison d'un passage si bref parmi nous. Rassurez-vous, ce n'est certainement pas parce que les blagues les plus courtes sont les meilleures, bien sûr que non, c'est plutôt parce que le prieuré de Gastines était devenu trop petit pour vos immenses compétences.

En un an, vous avez réussi à marquer bon nombre de fidèles dont une catégorie bien spécifique, les jeunes. En effet, vous avez eu un dévouement énorme envers tous les jeunes et spécialement ceux d'Angers, et je ne pense pas exagérer les pensées de ces jeunes catholiques quand je vois combien sont nombreux ceux qui ont tenu à vous rendre hommage en cette journée. Vos visites régulières au chapelet des étudiants, vos conférences de formation chaque semaine, vos nombreux appels et textos n'ont pas manqué d'émerveiller bon nombre d'entre nous et plus d'une personne parmi ce jeune groupe d'Angers s'est vu soit rassurée, soit conseillé par vos bonnes paroles.



Monsieur l'Abbé, je vous ai connu dans l'apostolat et également dans la vie au prieuré, et j'ai découvert, ainsi que mes collègues, un certain sens de l'humour bien apprécié qui agrémentait nos longues journées de dur labeur. Nous avons pu vous connaître sous un nouvel angle et avons pu découvrir les taquineries que vous lanciez avec un calme surprenant qui rendait la chose très croustillante. En effet, j'ai pu entendre quelques échos de votre temps au séminaire et il semble que vous aviez une réputation d'un séminariste qui ne manquait pas de sens de l'humour. Les séminaristes ont pu croire successivement, à la participation du séminaire à la fête de la musique de Martigny, à la soi-disante projection des matchs de la coupe d'Europe de football après les complies, d'autres ont même cru qu'il fallait revêtir une soutane d'évêque pour servir ceux-ci à table, et même un évêque dont je tairai le nom a cru que vous possédiez une voiture magique.



Pour tout cela, cher Monsieur l'Abbé, nous vous devons de chaleureux remerciements.

Cette année était également votre première année de sacerdoce et je ne doute pas une seconde que le Bon Dieu vous a placé ici afin que vous puissiez profiter des qualités de chacun de vos confrères que ce soit l'immense expérience de M. l'abbé Dubroeuq, que ce soit la subtile douceur de M. l'abbé Delestre ou encore l'esprit organisateur de M. l'abbé Rousseau, esprit nécessaire à toute entreprise, à toute direction et à tout enseignement.

Je vous souhaite donc, et nous vous souhaitons bonne route sur les chemins que Dieu vous prépare, et soyez certain que vous garderez une place dans nos pensées et dans nos prières.

Monsieur l'Abbé Rousseau, il y a deux ans, lorsque vous êtes arrivé parmi nous, nous craignons, car nous avions ouï dire que vous étiez un véritable gestionnaire. Je dois dire, après ces deux ans passés à vos côtés que vous ne trahissez pas cette réputation. Et heureusement d'ailleurs. Les craintes alors formulées par l'ensemble des membres du secrétariat se sont



peu à peu estompées et nous avons appris à nous connaître davantage. Et finalement nous sommes arrivés à une excellente cohésion. Un gestionnaire ? oui vous l'êtes, et nous vous en remercions. En deux années vous avez redynamisé le prieuré, revitalisé les retraites qui sont en constante progression, et avez peu à peu modifié ici ou là des petites choses qui ont eu de grands effets. On peut le dire, vous êtes un réformateur, comme d'ailleurs tous les grands papes. Le frère Luc a pu trouver un soutien dans son action de bâtisseur et les bâtiments nouveaux que nous voyons dressés dans notre magnifique propriété en sont la preuve. Durant 24 ans, la Fraternité a su reconnaître en vous ces talents en vous confiant constamment des responsabilités. Finalement, Dieu a eu pitié de vous et vous accorde un peu de repos dans cette région lyon-



naise en profitant du Cote du Rhône et de ses quenelles, sans oublier son Jésus, cette charcuterie qui colle si bien au Sacerdoce.

Bien que vous affirmiez avec force que le Grand Sacre n'est pas votre œuvre mais celle de tous, il est évident pour chacun que, sans vous, nous n'aurions pas pu lancer une telle œuvre. En rétablissant cette grandeur de l'Anjou, qui a été pratiquée à Angers des siècles durant, suivie par le Cardinal Eugénio Paccelli, le futur Pie XII, qui lui-même, n'avait pas osé le lancer, en rétablissant cette procession, vous avez marqué de nombreux angevins, catholiques et non catholiques.



Notre cher bulletin, Le Parvis, a lui aussi subi quelques modifications qui l'ont embelli, les articles que vous nous adressiez étaient alors tous empreints de douceur et de fermeté, tout cela dans une plume paternelle et éloquente digne d'un Rousseau pour la forme et non le fond bien entendu.

Vous saviez d'ailleurs être très compréhensif avec les personnes et leurs difficultés et il vous fallait peu de temps pour proposer des solutions qui se sont souvent révélées efficaces.

Travailler avec vous a été bénéfique et très agréable, je parle ici au nom de tous ceux qui ont pu collaborer avec vous, que ce soit M. Morille, Mme Touchard et votre serviteur. Tous nous vous adressons nos vifs remerciements et, certainement, vous aurez eu parmi nous un passage qui restera cher à nos cœurs.

